

quête de placements, bref tout ce qui concerne notre condition économique. Il accompagne M. Thors, l'un des directeurs de la Banque de Paris et des Pays Bas, qui a pour mission de présider à l'établissement du Crédit Foncier Franco-Canadien, formé à Paris au capital de vingt-cinq millions de francs.

M. Thors a défini en quelques mots sa mission dans le discours que nous publions plus loin : " Le rôle que j'entrevois, a-t-il dit, pour la société que je suis appelé à venir fonder parmi vous, avec le concours des plus hautes illustrations de votre pays, sera, je l'espère, un rôle bienfaisant. Il devra, si nos populations en comprennent le mécanisme, extirper à bref délai le fléau de l'usure qui dévore vos centres ruraux et, en abaissant le taux de l'intérêt, permettre à chacun de vos cultivateurs d'élever sa famille sur la terre qu'il exploite, sans avoir à craindre que la récolte qu'il espère ne suffise pas à le libérer envers un créancier ou rapace ou tenace Le Crédit Foncier compte aussi faciliter à vos villes l'achèvement de leurs travaux municipaux, à vos fabriques l'édification de leurs églises, à vos institutions de bienfaisance le développement de leur œuvre de charité ; il vous apporte tout cela et ne vous demande en échange que d'avoir foi en son œuvre et confiance en ceux qui le dirigent. Croyez-le bien, sans distinction de clocher, de confession religieuse ou d'opinion politique, il veut faire luire pour vous le bienfait d'institutions qui, depuis trente ans, ont fait leurs preuves en France."

Le séjour des délégués du Crédit Foncier au milieu de nous a coïncidé avec la présence de M. de Lalonde, chargé par la Société Centrale d'Agriculture de la Seine Inférieure d'étudier la condition de notre agriculture et les avantages que nous pouvons offrir à un grand mouvement de colonisation. M. de Lalonde ne s'est pas contenté de faire un examen attentif d'une bonne partie de la province de Québec — foyer principal de la population franco-canadienne. Attiré par la réputation de fertilité du Nord-Ouest, il n'a pas craint

d'en
libé
il y
se p
Il
dép
des
elle
un
L
sen
été
exc
qué
tior
ova
me
Lat
(
ma
cro
mo
les
not
ces
pre
ter
in.

co
me
La
ba
C
ot
de